

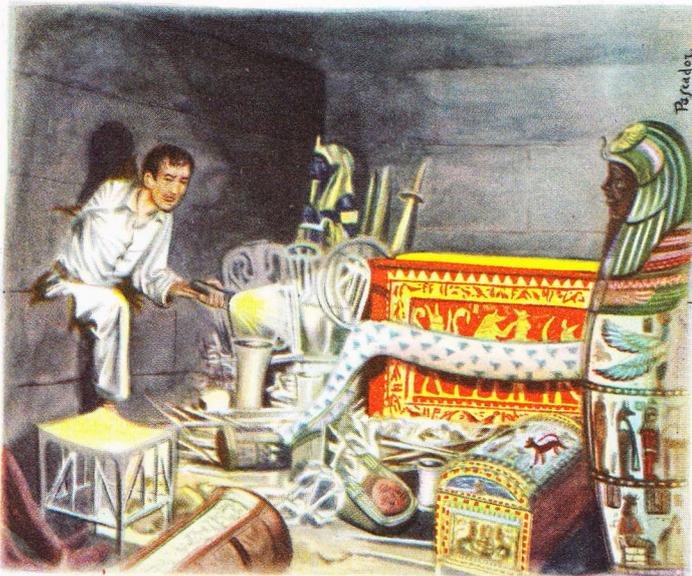


Histoire de l'Humanité



DOCUMENTAIRE N. 20

Des documents sur les différents aspects des civilisations figureront dans tous les numéros de cette Revue, de manière à constituer, sous forme d'abrégés, des tagleaux complets de l'histoire des hommes, depuis leurs premières victoires sur la nature, jusqu'aux temps actuels.



Pour la première fois depuis quatre mille ans, des regards humains contemplant l'intérieur d'un tombeau égyptien.

LES EGYPTIENS

Depuis des milliers et des milliers d'années, dans l'obscurité qu'il pouvait croire inviolable des hypogées, creusées à même les pierres brûlantes de la Ville des Rois, le Pharaon dort son dernier sommeil.

Autour de lui sont entassés comme dans un palais, des coffres d'ivoire, des chaises sculptées, des bijoux, des vases précieux: tout ce que peut vouloir emporter avec elle, l'âme qui s'apprête à son dernier voyage. Un bouquet de fleurs desséchées, devant la porte murée, rappelle l'ultime adieu des vivants à leur souverain.

Un jour, des coups de pioche et de pic ont troublé le silence absolu qui régnait là, depuis des millénaires. Une lueur vive, envahissant la caverne, a fait scintiller les ors et les émaux. Les peintures, les bijoux, les papyrus ont apparu aux regards d'hommes nouveaux et leur ont raconté l'histoire de l'antique Egypte.

Seul le visage majestueux du Pharaon, dépouillé des bandelettes qui le protégeaient, semble conserver, sous les paupières closes, le mystérieux secret d'un rêve qui continue de hanter son sommeil.

Essayons de nous représenter ce qu'avait été cet énigmatique souverain, divinité que des chercheurs ont tirée de son tombeau et qui, 4.000 ans plus tôt, trônait dans son palais, environné de courtisans vêtus de pourpre, et de femmes merveilleuses, aux yeux en forme d'amande coquettement fardés.

Imaginons-le, fier et hautain, fendant la foule, le regard perdu dans le vide. Il est sur son char, sa tête est couverte d'une mitre blanche et rouge, ornée d'un serpent enroulé, qui est le symbole de sa puissance royale.

Il tient dans la main un sceptre recourbé, hérité de ses ancêtres.

Sur les pierres tombales sont reproduits les divers aspects du peuple de Thèbes, il y a de cela environ 4.000 ans. Nous y pouvons apprendre quelles étaient les activités des commerçants, des artisans, des esclaves, quels étaient leurs usages et comment ils vivaient.

4.000 ans... C'est peu de chose dans la fuite des siècles! Il y a 4.000 ans, l'Egypte était à l'apogée de sa grandeur. Sa



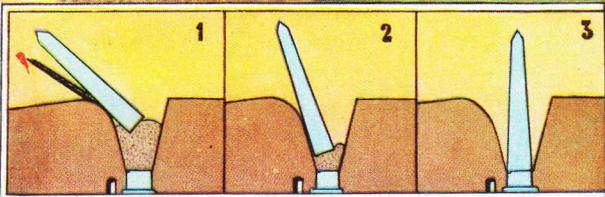
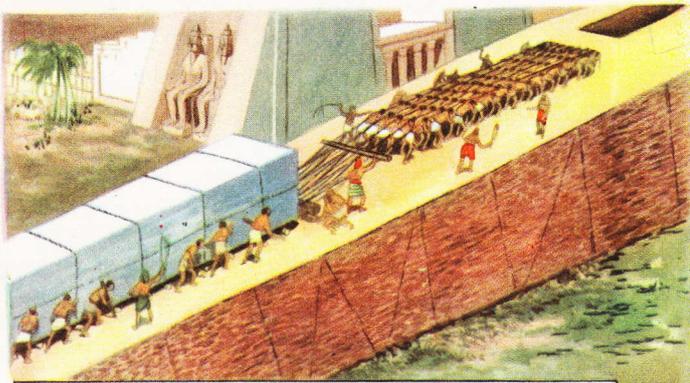
Devant le temple consacré au dieu Ammon, à Thèbes, une foule de prêtres, de marchands et de soldats. Ils étaient en tout point semblables aux hommes d'aujourd'hui.



Un cortège sacré s'avance sur le Nil. La richesse des ornements nous donne l'idée du degré de civilisation et de connaissances de ces hommes qui vivaient il y a trois mille ans.



Histoire de l'Humanité



Le procédé utilisé ici pour l'érection d'un obélisque fut employé lors de la construction des pyramides et pour dresser les énormes colonnes des temples.

civilisation avait déjà deux mille ans d'existence... La nôtre en a-t-elle autant?...

Durant ces vingt siècles, six dynasties avaient alterné sur le trône: elles produisirent, tour à tour, des hommes bienveillants et des hommes cruels, des rois cultivés, des rois guerriers, des reines ambitieuses. Tous et toutes offraient à leurs sujets un aspect majestueux, et leurs regard se promenaient dédaigneusement sur les êtres à qui sont interdits les caprices et les fantaisies de personnages qui ont presque rang parmi les dieux.

Tout le monde le croyait, eux-mêmes le proclamaient: ils descendaient des divinités qui, les premières avaient régné sur la vallée du Nil, le désert de Libye, la Syrie, l'Anatolie.

Partout où les armées égyptiennes avaient déferlé, ces rois avaient assuré leur domination et leur volonté y faisait la loi.

Nous connaissons aujourd'hui ces maîtres d'autrefois, car le grand-prêtre Manéthon, garde des archives du Temple d'Héliopolis au 3ème siècle av. J. C. en a établi une liste. Nous connaissons en grande partie leur histoire et leurs exploits, qui figurent sur les obélisques et sur les tombeaux, et le grand Egyptologue français Champollion, en perçant le mystère des hiéroglyphes, a projeté de la lumière sur des événements que l'on croyait engloutis à jamais dans le passé.

Les tombeaux et les temples sont les monuments les mieux conservés des civilisations disparues. L'Egypte ne constitue pas une exception à cette règle. Les imposantes colonnades de Louksor, les ruines du temple d'Ammon, les murailles en ruines de Tell'Ell Amarna, les hypogées de la Vallée des Rois, les Pyramides (qui sont les monuments les plus fastueux que l'on ait jamais élevés pour les morts) sont aujourd'hui les seuls vestiges d'un royaume où la vie était intense et où les sciences et les arts s'étaient largement épanouis.

Il y a trois mille ans encore, le Nil coulait à travers une campagne verdoyante, irriguée par un réseau savant de canaux, réglés par de puissants barrages, car de la crue du fleuve dépendait la prospérité du pays tout entier.

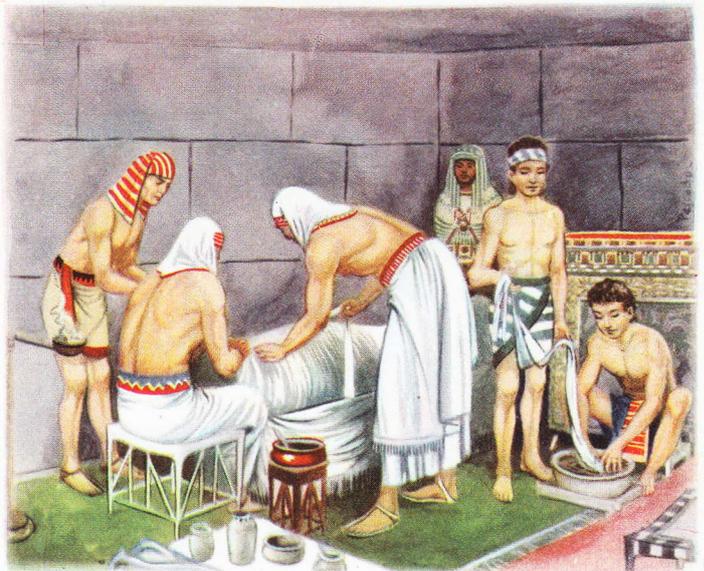
Entre le Soudan et le Delta, de nombreuses villes floris-

saient, et les jardins des grandes cités, Memphis, Thèbes, Saïs, Héliopolis étaient les plus beaux du monde.

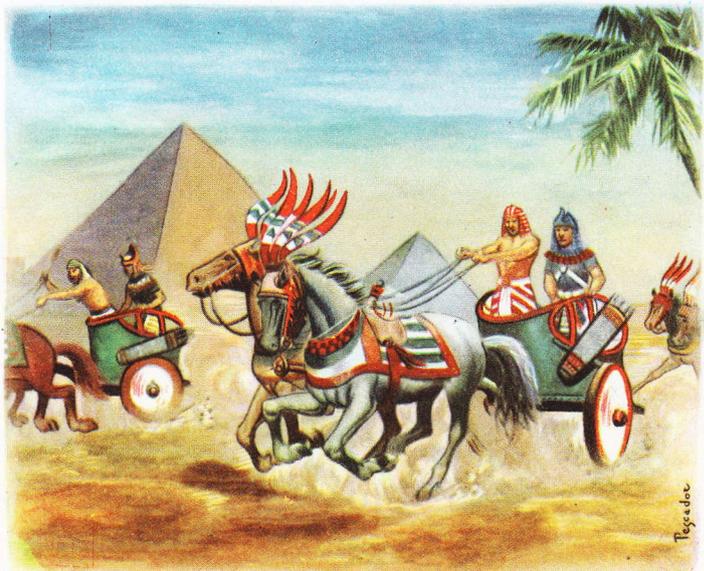
Aujourd'hui, le sable s'est étendu, comme un brûlant lin-cueil sur les rues et les places où se croisaient tant d'êtres humains, où se déroulèrent tant de fêtes, où défilèrent tant de guerriers aux cuirasses étincelantes.

Voué à sa tâche séculaire, le « fellah » descendant de ces esclaves qui moururent par milliers sous le fouet de leurs gardiens, pour contribuer à la gloire des pharaons, laboure le sol égyptien avec un soc qui ressemble à celui de ses lointains ancêtres.

La splendeur de l'Egypte a sombré dans l'abîme du temps, mais l'homme qui gagne péniblement son pain de tous les jours, l'humble personnage oublié par l'histoire, a survécu à de grands siècles de l'histoire.



Grâce à leurs étonnants procédés d'embaumement, les Egyptiens parvinrent à conserver, pendant des siècles, les corps de leurs morts, dans des bandelettes d'étoffe, imbibées d'huiles spéciales.



La cavalerie égyptienne, montée sur des chars à 2 roues, était devenue l'arme essentielle des Pharaons.

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

tout connaître



ARTS

SCIENCES

HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS



VOL. I

TOUT CONNAITRE
Encyclopédie en couleurs

Editeur
VITA MERAVIGLIOSA
Via Cerva 11,
MILANO